

19 mars 2023

Laetare

Esaïe 54,7-10

7 Quelques instants je t'avais abandonnée, Mais avec une grande affection je t'accueillerai ;

8 Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, Mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, Dit ton rédempteur, l'Eternel.

9 Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; Je jure de même de ne plus m'irriter contre toi Et de ne plus te menacer.

10 Quand les montagnes s'éloigneraient, Quand les collines chancelleraient, Mon amour ne s'éloignera point de toi, Et mon alliance de paix ne chancellera point, Dit l'Eternel, qui a compassion de toi.

Sœurs et frères en Christ,

Vous vous êtes certainement déjà mis en colère contre quelqu'un que vous aimez. Vous savez bien, cette colère qui tout à coup vient obscurcir l'horizon à la manière d'un orage qui éclate. Les nuages se sont rassemblés, le ciel s'est assombri, l'air est lourd, le vent se lève et on sait que bientôt le premier coup de tonnerre se laissera entendre. C'est encore plus surprenant quand la journée a été ensoleillée,

quand on ne pensait pas que ça allait arriver. Mais bien souvent, on voit venir l'orage, qui se prépare et s'annonce.

Oui, parfois, l'orage gronde dans nos cœurs, avec plus ou moins de violence, avec plus ou moins de force. Gare à celui qui se trouve sur notre chemin, il sera un parafoudre tout désigné. Nous devons d'ailleurs reconnaître que nos foudres ne s'abattent pas toujours là où nous le pensions. Mais aussi, nous avons appris qu'il ne fallait pas jouer à attirer la foudre en devenant une pointe, une pique, levée vers le ciel.

Le texte d'aujourd'hui nous parle d'un de ces orages qui a tonné dans le cœur de Dieu, il y a bien longtemps. Le livre d'Esaïe relate des faits qui se seraient passés au 8e siècle avant Jésus-Christ. L'histoire nous dit que le peuple s'est détourné de Dieu en adoptant des coutumes et des habitudes bien éloignées de ce à quoi il était appelé.

On comprend alors la colère de Dieu, déçu par ce peuple qui lui lance des piques, ce peuple qu'il a pourtant fidèlement accompagné jusque-là.

Puisque le peuple voulait faire sans Dieu, Dieu a laissé faire. Une guerre plus tard, une partie de la population, l'élite, a été déportée à Babylone et se retrouve maintenant en larme. Car oui, avec l'orage vient aussi souvent la pluie, nous le savons bien !

Mais après l'orage vient aussi le beau temps. Pas toujours tout de suite, il y a parfois une longue période de pluie ou, pour revenir au texte, de larmes. 40 jours de pluie chez Noé, 70 ans d'exil pour les israélites. Cela prend du temps pour vider le ciel de toutes ces larmes.

Le texte d'aujourd'hui nous laisse deviner que les nuages sont en train de se dissiper, que les beaux jours sont en train de revenir. C'est l'espoir qui renaît, les éclaircies remplaçant les éclairs. On peut alors se réjouir et contempler à nouveau le ciel plein de lumière et de chaleur bienfaisante.

On peut alors se réjouir que Dieu vienne à nouveau illuminer nos vies et les réchauffer à son amour. Quelle douce sensation, qu'est-ce que ça peut être apaisant ! On devine sans peine le soulagement et l'espérance que la bonne nouvelle du retour de Dieu a pu faire à ce peuple en exil.

Mieux encore, Dieu annonce qu'il ne s'éclipsera plus, que plus rien ne saura le cacher des hommes. Même s'il y avait encore des intempéries, mêmes si les nuages de la colère, de la rancœur, de l'indifférence, de la paresse, de l'oubli, de l'infidélité (et j'en passe) se rassemblent, lui continuera de briller au-delà de tout cela.

La promesse que Dieu fait dans ce texte, c'est qu'il restera fidèle malgré tout. Même si le monde entier se détraque, même si les hommes mériteraient qu'on les laisse à leur triste sort, lui sera là et fera ce qu'on attend de lui.

Et ce que l'on attend de Dieu, c'est d'être présent et de nous aimer, fidèlement et constamment. C'est ce qu'il annonce en parlant tour à tour d'affection, de compassion, de cette infinie patience que lui inspirera son éternel amour. C'est là une promesse faite à son peuple, un peuple auquel nous avons aujourd'hui la prétention d'appartenir.

Car ce que Dieu fait à cet instant, c'est ce que ferait un père ou une mère a priori pour ses enfants. Après la colère, on sèche les larmes et on essaie de reconstruire la relation dans la confiance et dans l'espérance. L'amour indéfectible n'exclut pas la colère ou la lassitude mais permet de les dépasser.

Si on sait ce que l'on attend de Dieu, il nous reste à nous interroger sur ce que Dieu attend de nous. Que pouvons-nous répondre à son amour, à sa fidélité, à sa patience, à sa bienveillance ? Saurons-nous apprécier la lumière qu'il propose de diffuser dans nos vies ? Ou nous permettrons-nous de nous détourner encore et encore de lui ?

Je crois au contraire que nous pouvons nous placer sous son regard et lui dire notre confiance et notre espérance. Nous pouvons nous en

remettre à lui comme le ferait un enfant envers son parent. Nous pouvons essayer de rendre un peu de cette lumière d'amour qu'il nous offre en abondance et la laisser éclater joyeusement dans ce monde qui en a tant besoin.

Et surtout, nous pouvons réapprendre à dialoguer avec ce Dieu qui souhaite vivre avec nous une relation apaisée, heureuse et confiante. Nous saurons alors trouver les mots de la prière qui répondront à l'amour de Dieu.

Je vous invite, dans cet esprit, à entendre et à vous associer à cette adaptation contemporaine du Notre Père, qui me semble être une belle réponse à ces mots d'amour que nous avons redécouvert dans le livre d'Ésaïe. C'est l'Abbé Alain René Arbez, un prêtre suisse, qui nous invite à prier :

*Père de nous tous,
présent partout au-delà de nos regards,
fais-toi reconnaître comme vivant au cœur de nos réalités.
Que les relations d'amour transforment le monde,
que ton désir bienfaisant s'accomplisse dans tout l'univers.
Permetts-nous de nourrir jour après jour notre corps et notre esprit.
Fais-nous revivre au-delà de nos fautes comme nous redonnons leurs
chances à ceux qui nous ont blessés.
Sois avec nous au moment de faire des choix*

et libère-nous des influences malsaines.

*Que se manifeste l'avènement de ta présence, la force de ton amour
et la lumière de ta vérité, dans l'infini du temps.*

Nous avons confiance.

Amen